Par Henri Gautherin
Photos de Vincent Gillet et Michel Hortigue

Flore morvandelle : des espèces remarquables... à protéger

En raison de sa situation de basse montagne au cœur de la Bourgogne et de la nature de son sous-sol à dominance cristalline, le Morvan possède une flore relativement riche où l'on note des influences atlantiques et montagnardes.
Cette flore comprend un certain nombre d'espèces figurant sur les listes des espèces protégées (régionale et nationale). C'est le cas des quatre espèces présentées ici (deux plantes sans fleurs et deux plantes à fleurs) qui sont protégées en Bourgogne.
Puisse cette modeste présentation contribuer à la connaissance d'un patrimoine naturel qu'il convient de sauvegarder.

L'Osmonde royale et le Lycopde

L'osmonde royale et le lycopode en massue appartiennent à un grand groupe, les Ptéridophytes ou plantes affines aux Fougères (plantes sans fleurs). Ce groupe, très développé dès l'ère primaire, voici plus de 250 millions d'années, était alors représenté, entre autres, par des espèces de grande taille dont on retrouve les traces fossilisées (feuilles, rameaux, spores...) dans les sédiments lacustres houillers autour du Morvan. De beaux spécimens fossiles sont exposés au muséum d'Autun et dans les musées de la mine à Montceau-les-Mines et à La Machine.

L'Osmonde royale

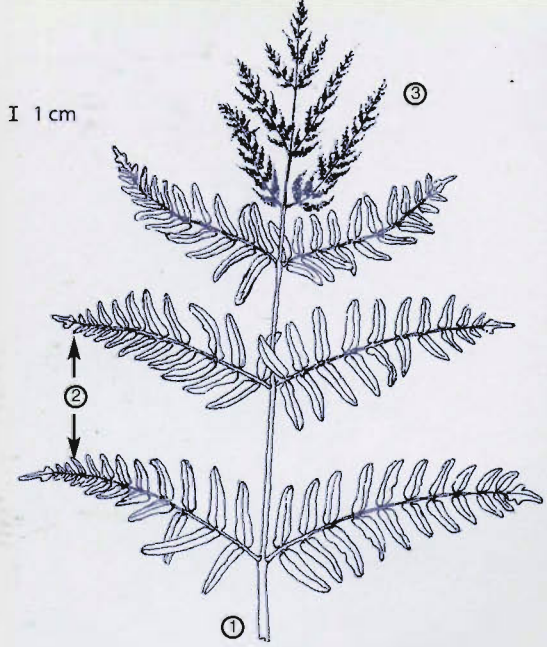
C'est sans doute l'une des plus grandes (1,50 à 2 m) et des plus belles fougères de notre flore. Les grandes feuilles ou frondes sont disposées en couronne. Les feuilles fertiles (voir fig.) sont terminées par des grappes serrées, vertes d'abord puis roussâtres à maturité quand les sporanges vont libérer les spores.

Cette espèce atlantique, inféodée au milieu aquatique (bords des ruisseaux, fossés humides, mouilles forestières, queues d'étangs) est présente en beaux peuplements dans deux ou trois stations au nord-ouest et au nord du Morvan et sous forme de touffes isolées dans quelques stations du haut Morvan et du Morvan autunois.

Le maintien de l'espèce pourrait être compromis par des drainages, assainissements ou recalibrages intempestifs et sous couverts forestiers par les branchages abandonnés dans le lit des ruisseaux par des exploitants peu scrupuleux.

Les horticulteurs proposent parfois cette belle plante qui s'adapte fort bien à nos conditions climatiques pour peu qu'on lui propose un site convenable, au bord de l'eau, à mi-ombre de préférence avec un sol acide (terre de bruyère).

◀ *Osmonde Royale*



Osmonde Royale *= feuille ou fronde fertile*

Osmonde *en automne* ▲
① *Long pétiole*
② *Partie stérile*
③ *Partie fertile (spores)*

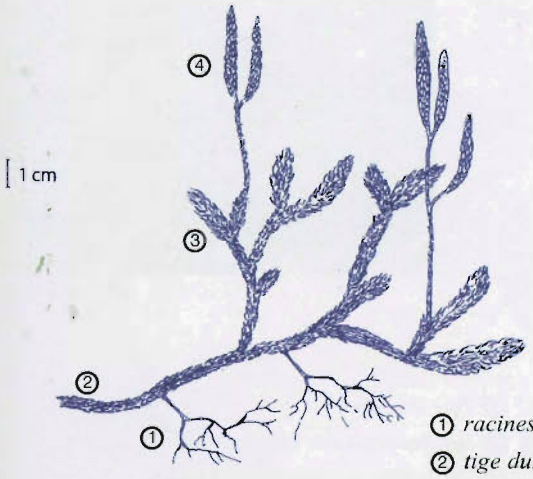
Le Lycopode en massue

Les Lycopodes sont des plantes vivaces, sans fleurs, discrètes et curieuses dont la reproduction rappelle celle des fougères. Parmi les quatre espèces signalées en Morvan (toutes rares ou très très rares) la plus répandue est le Lycopode en massue.

Cette plante longuement rampante (fig.) porte de nombreux rameaux dressés plus ou moins ramifiés, couverts de feuilles minuscules et serrées. Elle est plus facile à repérer au cours de l'été quand se mettent en place les épis fertiles dressés, groupés par deux ou trois au sommet de pédoncules d'une dizaine de centimètres.

Une bonne dizaine de stations, exclusivement dans le haut Morvan central, sont bien connues. L'espèce affectionne les terrains acides et frais, ensoleillés ou à mi-ombre. C'est une espèce pionnière qui colonise rapidement les terrains dénudés (talus, bords de chemins). La création de routes forestières, l'élargissement des chemins forestiers ont favorisé son extension mais dès que la végétation devient plus dense, l'espèce disparaît.

Lycopode en massue *(sporanges)* ▼



▲ ***Lycopode en massue***

① *racines fourchues*
② *tige dure rampante*
③ *feuilles étroites, dentées*
④ *épis fertiles (spores)*

La Gentiane pneumonanthe

Quand on évoque les gentianes, c'est d'abord aux pelouses jurassiennes ou alpines que l'on pense. A moins que ce ne soit à une célèbre liqueur d'Auvergne ou du Velay ? Merveilleuses gentianes bleues des alpages, grandes et belles gentianes jaunes des prairies, des lisières et bois clairs des plateaux calcaires bourguignons. Et en Morvan?

La famille des Gentianacées y est représentée par trois espèces:

- la Petite Centaurée, avec ses fleurs roses discrètes, est assez commune dans les pelouses, prairies, friches et lisières des bois pourvu que le sol soit frais.
- le Trèfle d'eau, appelé ainsi en raison de ses feuilles à trois folioles entières et de son mode de vie. Il se plaît sur les bords d'étangs, les mouilles tourbeuses où il est assez commun.
- la rare Gentiane pneumonanthe. On reconnaît cette dernière à ses longues fleurs bleues solitaires qui s'épanouissent de juillet à octobre, à ses feuilles étroites, lancéolées à une seule nervure. Sa floraison est, chaque année à la fin de l'été, un moment privilégié que l'on ne saurait manquer. Cette espèce de lumière n'est connue dans le Morvan central et dans l'Autunois qu'en de rares stations (prairies ou lisières humides, landes tourbeuses).

En Bourgogne, l'espèce est assez commune dans le Châtillonnais, présente en Puisaye, dans l'Auxerrois, l'ouest du Nivernais. Elle est globalement en régression tant les milieux humides sont menacés (enrésinement, drainages...).

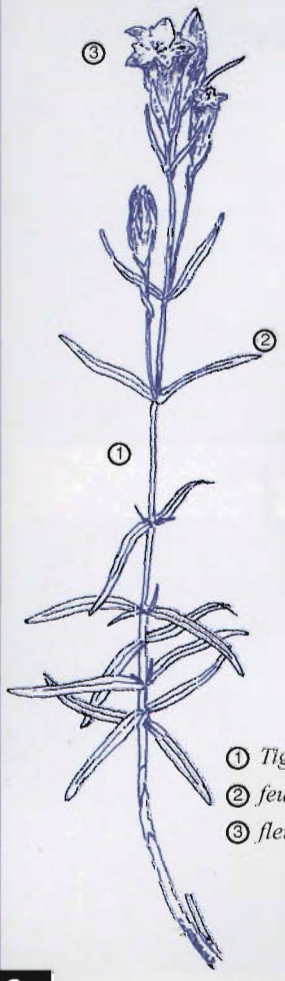
Le Pavot du Pays de Galles

C'est un petit pavot à grandes fleurs solitaires jaune-soufre qui s'épanouissent à partir de mai. Cette espèce montagnarde du domaine atlantique assez rare dans le Massif central est très rare en Bourgogne, cantonnée essentiellement dans quelques stations morvandelles (vallées de la Cure, du Caillot, du Trinquelin, du Cousin).

Cette plante de mi-ombre recherche les sols frais (prairies à hautes herbes, rocailles boisées).

La famille des Pavots (Papavéracées) est représentée localement par quelques espèces connues de tous : le Coquelicot (abondant autrefois dans les moissons, de plus en plus menacé par l'utilisation des herbicides) ; la Chélidoine, très commune, appelée encore Herbe à verrues en raison de l'utilisation de son suc jaune-orangé sur les cors et les verrues. Une espèce d'origine américaine comportant de nombreuses variétés diversement colorées (Eschscholtzia californica), introduite à des fins ornementales, est commune dans les jardins et s'y multiplie spontanément.

Gentiane pneumonanthe

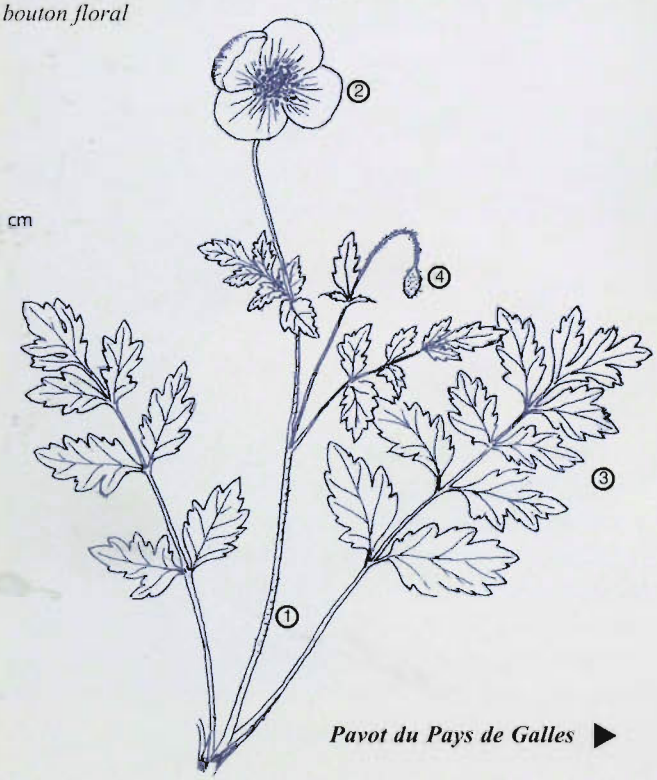


① *Tige dressée*
② *feuilles opposées lancéolées à une seule nervure*
③ *fleurs bleues, corolle en cloche*

A partir de graines récoltées durant l'été, le Pavot du Pays de Galles, introduit au jardin dans un endroit frais, s'installe facilement et s'y multiplie ensuite spontanément.

Pavot du Pays de Galles ▼

① *Tige grêle, velue*
② *fleurs jaune soufre*
③ *feuilles glauques à la face inférieure*
④ *bouton floral*



Pavot du Pays de Galles ▶

Pour en savoir plus :

F. Bugnon et coll. :
Nouvelle Flore de Bourgogne,1993.

JC. Rameau, D. Mansion ,G. Dumé :
Flore forestière française, 1993.

Conservatoire des Sites naturels bourguignons :
Guide des espèces protégées de Bourgogne, 2002.

◀ *Fleur jaune soufre du* ***pavot du Pays de Galles***